

## OPTIMISME DRUIDIQUE

Le numéro précédent d'IALON contenait un fort intéressant article de Boutios sur les vaticinations de la Morriganne et sur le parallèle qui pouvait être fait entre cette prédiction et la période pour le moins troublée que nous vivons à l'heure actuelle. Il n'est bien sûr pas question de remettre en cause la réalité de la description que fait Boutios de malheurs que notre pauvre planète subit depuis maintenant trop d'années. L'érudition de ce texte pourrait cependant laisser croire que l'exégèse de l'auteur est la seule lecture possible de cette prophétie ; il va cependant de soi que les caractéristiques données par la Morriganne au "monde qui ne lui plaira pas" sont trop générales pour décrire de manière précise et reconnaissable une époque donnée. L'appréciation morale contenue dans ces vers aurait pu tout aussi bien s'appliquer à la période correspondant à l'hiver volcanique qui suivit l'explosion du Krakatoa en 535 et qui coïncida avec une période de guerre civile et d'extension de la domination anglo-saxonne en Bretagne. Par contre, là où l'exercice de Boutios prend toute sa valeur, c'est dans sa mise en relief des conséquences du non-respect du Dedma, car effectivement, ce non-respect conduit inéluctablement au déséquilibre, à la perte de prospérité, à la déchéance et entraîne le clan vers l'anéantissement et l'oubli éternel. Il est clair que toute persévérance dans l'illusion, qu'a trop souvent l'être humain, qu'il n'y a pas de conséquence à ses actes ne peut conduire qu'à des catastrophes et des drames : le courroux des Dieux sera alors perceptible et évident. Cependant, il serait faux et maladroit de se conforter dans un attentisme noir et un défaitisme de plomb face à cette prophétie... Quoi ? le destin implacable promis par la Morriganne ne pourrait être modifié ? Le libre arbitre de l'Homme ne pourrait s'exercer ? C'est oublier que le *pezh a zo dleet a vezo* ("ce qui doit être sera") d'une autre prophétie, celle de Gwenc'hlan celle-là, est tempéré par le *ison son bissiet* ("qu'il en soit ainsi") des Anciens. En d'autres termes, s'il est clair que par des actions dirigées à l'encontre de l'Harmonie et de la Loi du Bon Ordre Universel l'être humain est à même de précipiter la venue de catastrophes et de dérèglements, tant physiques que moraux, pour la même raison il peut rétablir l'équilibre par l'action constante, persévérante et obstinée, collective et/ou individuelle dans la direction contraire. Par ses actions, l'être vivant, l'être sensible, est à même d'exercer son libre arbitre et donc de choisir entre un destin funeste et une dynamique vertueuse. C'est bien ce qu'expriment les triades de Iolo Morganwg quand elles disent :

**17. Trois causes de la nécessité d'Abred : rassembler les éléments de toute qualité d'être, rassembler la connaissance de toute chose, rassembler la force pour vaincre toute hostilité et le principe de destruction et se dépouiller du mal. Sans cela qui traversera chaque état de vie, qu'il soit individu vivant ou espèce, ne pourra atteindre la plénitude.**

**22. Trois contemporains primitifs : l'homme, le libre arbitre, la Lumière.**

**24. Trois alternatives également offertes à l'homme : Abred et Gwynfyd, nécessité et libre arbitre, mal et bien; et le tout en équilibre et possibilité pour l'homme de fixer son choix du côté qu'il voudra.**

Gardons donc cela en mémoire et soyons les infatigables promoteurs d'un "Optimisme druidique", certes réaliste, mais surtout inlassable. Aussi dramatiques soient les conséquences de nos actes, l'équilibre peut être rétabli, pour peu que l'on ouvre son cœur et sa raison aux messages des Dieux. A ce titre, les vaticinations de la Morriganne, plus qu'une réelle prophétie, constituent un rappel des deux voies possibles et de leurs conséquences virtuelles ou réelles.

§ Ulatocantos



TRIS DEUATIOI TARUOI ("Les trois divins taureaux")

